

!!!



???

Le Chapeau de Castor

Ses hausses et ses baisses

Par MISTIGRIS

LE chapeau de castor est lié dans les larmes et les alarmes. Le 16 janvier 1797, le *Times*, de Londres, publiait la note suivante: "John Hetherington, mercier au Strand, vient de comparaître devant le lord-maire, qui l'a condamné, pour troubles et excitation à l'émeute, à 500 livres d'amende. Le sieur Hetherington, avec l'intention évidente d'effrayer le peuple, s'était montré sur la voie publique coiffé d'un étrange chapeau, à forme haute, et couvert d'une soie très lustrée, dont l'éclat éblouissait la vue. Selon le rapport des officiers de la Couronne, plusieurs femmes s'évanouirent à son aspect, les enfants poussèrent des cris d'effroi, la foule, ameutée, prit la fuite, et un des fils de M. Thomas, corroyeur, fut culbuté dans la bagarre et se cassa le bras droit."

Et depuis cette pénible et bruyante entrée dans le monde, le castor a eu des hausses et des baisses périodiques, des triomphes glorieux et des déchéances flétrissantes. Mais toujours il a surnagé, toujours il a survécu.

Telle l'anguille qui tressaute encore dans la poêle à frire; tel le chat qui a toujours une vie de rechange, le castor *never said die*, comme disent les artistes du Royal, et il est définitivement rangé dans la catégorie des morts dont la spécialité est de se porter bien.

Aussi attaqué que l'habit à queue, mais beaucoup plus populaire et immensément plus utile, ça été un soleil qui disparaissait le soir, sous les huées et les bousculades, pour reparaitre le matin suivant plus majestueux, plus imperturbable, et

Versant de longs torrents de lustre

Sur ses obscurs blasphémateurs

Lui qui affubla toutes sortes de têtes et qui prit toutes les formes imaginables, sans cesser d'être lui-même, le chapeau de castor reçut autant de noms qu'un bon cambrioleur américain a d'*alias*.

C'est ainsi qu'il fut tour à tour ou à la fois: un tuyau, un tube, un haut de forme, un claque, un huit-reflets, une feuille, un cassot, un chapeau de soie, et que sais-je encore...

Il a eu de distingués adversaires. En ces temps derniers, Sergines, des *Annales*, fongait sur lui armé de ses meilleures pièces.

"Une tyrannie que nous ne pourrions jamais secouer, disait-il, est celle du chapeau haut de forme. Alors que l'on croit que ce couvre-chef, ridicule et incommode, abattu, il se relève plus vivant que jamais. Pour supporter notre vie, il ne craint pas de faire des concessions; il se soumet, parfois, à l'humiliation d'être chapeau à claque. Mais, comme le roseau, il plie et ne rompt pas. Il se montre plus soyeux, plus reluisant après chaque tentative faite pour le détruire. Depuis plus d'un siècle qu'il règne sur nos têtes, il a toujours eu des ennemis acharnés. Il vint au monde à Londres, au milieu d'un éclat de rire; il pénétra à la Cour de Louis XVI, en faisant scandale, sur le front d'un prince du sang. Rien ne le démontra. La Révolution compa souvent la tête de ceux qui le portaient, mais lui n'en vécut pas moins avec honneur. Il fut haut, il devint large, il se fit plat ou